

L'Épiphanie

Traditionnellement, c'est le « jour des Rois ».

En fait, l'Évangile ne parle pas de rois à propos des Mages, et, si ce sont les Mages que l'on fête, il faudrait plutôt parler de jour des scientifiques.

Par contre, l'Évangile fait allusion à deux rois, Hérode et le Christ...mais on voit mal une fête chrétienne célébrer ensemble ces deux « rois ».

Le nom populaire de la fête vient peut-être d'une vieille coutume romaine et des fêtes saturnales de la Rome antique : lors de ces fêtes, les codes sociaux étaient oubliés, les esclaves devenaient maîtres et les maîtres esclaves... et le tirage au sort désignait le roi du jour.

L'Épiphanie, c'est, étymologiquement, la « manifestation » de Dieu. Et cette manifestation est encore plus révolutionnaire que ce qui était signifié par les Saturnales. L'esclave - le petit du réfugié qui finira sur la Croix - n'est pas le roi du jour mais le roi de toujours.

L'Épiphanie est une invitation à bouleverser notre manière de voir et à chanter ce Dieu qui ne regarde pas les apparences, mais le cœur.

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes
Le 26 décembre